

# Les guerres d'un jeune prof et de ses élèves

Brian Jordan Alvarez signe une sitcom piquante sur un lycée texan

**DISNEY+**  
À LA DEMANDE  
SÉRIE

Il n'y a pas qu'en France que les profs sont déprimés. Les coupes budgétaires, la crise des vocations et la guérilla du public contre le privé formaient déjà la trame de la réjouissante sitcom *Abbott Elementary* (également sur Disney+). *English Teacher* investit, de son côté, le lycée sous la forme d'une fiction plus politique et mature, qui interroge l'adaptabilité de l'école aux revendications, de plus en plus complexes, de ses étudiants.

De ce matériau inflammable, le comédien Brian Jordan Alvarez, découvert grâce à des vidéos sur les réseaux sociaux, tire pourtant une comédie piquante, écrite et interprétée avec justesse par lui-même et une poignée d'acteurs convaincants en professeurs désabusés, mais pas totalement découragés.

Chaque matin, sur de la pop énergique des années 1980, Evan, jeune prof dans un lycée de la banlieue d'Austin – bastion démocrate au milieu d'un Etat farouchement républicain –, se prépare à sa journée de travail comme on s'entraîne pour un match de boxe, sans jamais savoir à l'avance quelle lutte va se jouer entre des élèves moindres à l'extrême, rétifs à la moindre difficulté, paresseux mais parfois capables du meilleur (en témoigne l'enthousiasme avec lequel l'équipe de foot prépare un spectacle de drag queens), et leurs professeurs, tout aussi déboussolés par la guerre culturelle qui oppose les profs aux élèves, les profs aux parents, les profs à la bureaucratie scolaire.

## « Pas de vague »

La série débute alors qu'Evan découvre qu'il fait l'objet d'une enquête pour avoir subrepticement embrassé son ex-petit ami devant

quelques élèves, dont le fils d'une notable locale qui, comme le rappelle Evan, est gay lui aussi. Le proviseur Moretti (excellent Enrico Colantoni) sait à peine quoi lui répondre, à part de se débrouiller pour que le problème disparaisse. « Faites comme si je n'avais rien dit... » ; « Vous n'avez rien entendu... » Le « pas de vague » fait office de boussole pour ce proviseur qui tente moins de gérer un établissement que d'en déminer le moindre scandale, la moindre polémique.



Gwen (Stephanie Koenig) et Evan (Brian Jordan Alvarez).  
DISNEY+/MILLU

A sa décharge, les jeunes de la Morrison-Hensley High School ont des exigences gratifiantes. C'est ainsi qu'une lycéenne demande l'indulgence de son professeur après qu'elle s'est autodiagnostiquée un « syndrome de la Tourette asymptomatique », un autre se cache à peine d'avoir rédigé son devoir grâce à ChatGPT...

Alors qu'elle espionne ses étudiants pour vérifier s'ils trichent, Gwen (Stephanie Koenig), la meilleure amie d'Evan, se rend à l'évidence, « ils sont tous

sur Snapchat en fait ». Et lorsque le prof de sport décide d'ouvrir un club de tir au lycée, c'est le corps enseignant lui-même qui se déchire.

La série force volontiers le trait envers les étudiants, mais peut se montrer tout aussi vacharde avec les adultes, comme pour montrer que chacun fait ce qu'il peut de cette époque énervée. « Woke » ou « pas woke » ? La fiction de Brian Jordan Alvarez avance en équilibre, son propos consistant surtout à montrer

que l'un et l'autre sont l'envers et l'endroit d'une seule médaille. Huit épisodes d'une vingtaine de minutes suffisent à peine pour embrasser ce vaste sujet, mais cette première saison est une des plus prometteuses que l'on ait vues cette année. ■

AUDREY FOURNIER

*English Teacher*, de et avec Brian Jordan Alvarez. Avec Stephanie Koenig, Enrico Colantoni, Sean Patton (EU, 2024, 8 x 20 min).